

# GUILLAUME HERBAUT, NOUVEAU LAURÉAT DE LA RÉSIDENCE PHOTOGRAPHIQUE DU MUSÉE DE L'ARMÉE

**Pour la seconde édition de la résidence photographique du musée de l'Armée, le jury a sélectionné Guillaume Herbaut pour son projet intitulé « le drapeau ».**

**Parmi les 50 dossiers reçus, le projet du lauréat s'est distingué par ses représentations du monde marquées par l'histoire.**

**Le photographe sera accueilli de juin à novembre 2024 ; une bourse de création de 10.000€ lui est accordée pour « photographier les Invalides à travers la représentation du drapeau » en s'appuyant sur l'exceptionnelle collection d'environ 5 000 emblèmes du musée de l'Armée tout en s'intéressant à l'Hôtel des Invalides comme lieu de vie et de transmission.**

## **La résidence photographique 2024 du musée de l'Armée : une édition consacrée aux valeurs d'engagements**

La résidence photographique annuelle du musée de l'Armée a pour vocation d'accueillir un ou une photographe afin de travailler sur ses collections ainsi que sur le site des Invalides en adéquation avec le projet d'extension et de transformation MINERVE qui s'enrichit de quatre nouveaux parcours à l'horizon 2030. La lauréate de la première édition, Anne-Lise Broyer, lauréate du prix Niépce 2024, présentera son projet « Les attaches » à l'occasion d'une exposition dédiée en 2025.

En novembre 2023, le Musée lançait son deuxième appel à candidatures pour soutenir la création contemporaine dans le domaine de la photographie. Accueilli dans un cadre de travail d'exception et bénéficiant d'un accompagnement personnalisé, chaque photographe développe une relation avec le Musée, ses collections, en adéquation avec le site des Invalides, tout en accompagnant la dynamique du projet d'extension et de transformation MINERVE. Le premier parcours ouvrira ses portes au public le 14 juillet prochain et sera consacré à l'histoire du site : « Les Invalides : entre histoire et mémoires ».

Cette résidence permet de constituer une collection visuelle qui met en valeur l'identité, les missions du musée de l'Armée et du site des Invalides en s'appuyant sur la diversité de ses collections, des savoir-faire de ses équipes et des thèmes explorés dans ses expositions, dans une démarche artistique ouverte sur la compréhension du monde contemporain au travers du fait militaire.

Pour cette seconde édition, le Musée a reçu 50 candidatures présentant des notes d'intention précises et des thèmes engagés. La richesse, la diversité et la qualité des profils témoignent d'une montée en notoriété de la résidence photographique du musée de l'Armée : 28 candidatures masculines, 24 candidatures féminines, 2 dossiers collectifs, 8 candidats ayant déjà candidaté l'année dernière, 13 candidats de nationalité étrangères (Afrique du Sud, Belgique, États-Unis, Mozambique, Pologne, Portugal, Russie, Ukraine).

## Le projet de Guillaume Herbaut : le drapeau, objet-symbole et miroir de l'Histoire

Le jury\*, composé de 11 professionnels de la photographie, a été convaincu par la portée du sujet et l'expression de la « puissance de l'image » de Guillaume Herbaut. À partir de juin et jusqu'en novembre 2024, le photographe sera donc accueilli au sein du Musée, et disposera d'un espace de travail dédié au cœur même des collections et du site des Invalides. Son projet est en cohérence avec le site des Invalides auquel le musée de l'Armée consacre le premier parcours de son extension.

*« Omniprésent dans l'actualité, on le brandit lors de manifestations, on l'honore silencieusement lors de cérémonies, on le hisse pour célébrer une victoire ou encourager une équipe, on le met en berne en signe de deuil, on le garde en trophée, on le piétine ou on le brûle en actes de protestation. Le drapeau incarne diverses expressions. Il devient le symbole pour lequel on donne sa vie, un emblème qui ne doit jamais fléchir. Le drapeau représente la résistance, la lutte, les combats et l'espoir. »*

Guillaume Herbaut

Guillaume Herbaut développe un projet inédit autour du drapeau, considéré à la fois comme un objet mais surtout comme un symbole représentant une nation, une communauté ou une idée. Le sujet sera mis en évidence tel un portrait dans le but de mettre en lumière et de retracer son récit unique. Grâce à la riche collection de plus de 5 000 emblèmes du musée de l'Armée, le lauréat pourra relater et illustrer l'histoire du drapeau, ses usages et ses transformations au fil des années. L'Hôtel national des Invalides est également un sujet d'intérêt pour le photographe en tant que lieu de vie et d'hommage, de sensibilisation des citoyens aux valeurs de la République et de transmission de l'Histoire et de l'engagement passé. La motivation étant de « montrer comment le Musée des Invalides permet d'appréhender, via la représentation du drapeau, les enjeux mémoriels dans un présent bousculé par le retour de l'Histoire. »



Jeune porte-drapeau, Aurillac, 2022  
© Guillaume Herbaut / Agence Vu'

## Guillaume Herbaut : du reportage au documentaire, la force narrative de l'image

Né en 1970, Guillaume Herbaut est un auteur photographe et journaliste français, membre de l'agence Vu'. En parallèle de commandes pour la presse, il poursuit un travail documentaire dans des lieux chargés d'Histoire : à Nagasaki pour photographier les survivants de la bombe atomique ; à Auschwitz pour capturer l'essence de cette ville où le camp d'Auschwitz était implanté, ou encore Tchernobyl, pour témoigner du temps figé dans la zone interdite. En outre, il a pu observer l'Histoire se dérouler devant ses yeux lors de l'arrivée de la guerre en Ukraine, territoire qu'il couvre depuis une vingtaine d'années. Ayant participé à plus de 70 expositions personnelles ou collectives notamment au Jeu de Paume, à la Maison Rouge, à la grande Arche du Photojournalisme, il est récompensé par de nombreux prix prestigieux : trois World Press photo, le Visa d'Or et le prix Niépce. En 2021, il est l'un des lauréats de la Grande commande du photojournalisme piloté par la Bibliothèque nationale de France. Ses photographies sont conservées dans plusieurs collections publiques tels que la BnF, le Fonds national d'art contemporain, le musée des beaux-arts de Grenoble et le musée de l'Armée. Guillaume Herbaut s'inscrit dans une génération d'auteurs qui s'interroge sur la façon de redonner leur force de témoignage aux photographies. Dans une démarche où le temps consacré au travail documentaire, à l'enquête, se place à rebours de l'instantanéité de la presse et des réseaux sociaux, il installe une réflexion et un récit sur les représentations du monde traversées par l'histoire, toujours en plaçant l'humain au cœur du propos



Guillaume Herbaut, 2022 © Guillaume Herbaut

### **Composition du jury**

Professionnels de la photographie, historiens, conservateurs, journalistes, responsables de centre d'art, éditeurs, photographeurs... Le musée de l'Armée fait appel à 11 personnalités reconnues dans le monde de la photographie :

**Dimitri Beck**, directeur de la photographie chez Polka

**François Boucart**, responsable de la galerie municipale le Carré d'Art, Chartres-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine)

**Héloïse Conésa**, conservatrice du patrimoine en charge de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France

**Jean-François Camp**, directeur de la galerie DUREV, Vice-Président de l'Association VISA Pour l'IMAGE PERPIGNAN

**Nathalie Chapuis**, historienne de l'art, codirectrice des éditions Atelier EXB

**Véronique Figini-Veron**, historienne de la photographie, maîtresse de la conférence à l'École nationale supérieure Louis Lumière

**Luce Lebart**, historienne de la photographie, commissaire indépendante et chercheuse rattachée à la collection Archive of Modern Conflict

**Sylvie Lerat**, responsable de la communication de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic)

**Lucie Moriceau-Chastagner**, responsable de la collection de photographies du musée de l'Armée, adjointe à la cheffe du département beaux-arts et patrimoine

**Érika Negrel**, secrétaire générale de Diagonal, réseau français des lieux de diffusion et de production dédiés à la photographie

**Daniel Regard**, professionnel de la photogravure dédiée aux livres d'art et fondateur de « L'atelier du regard »

### **INFORMATIONS PRATIQUES**

#### **Musée de l'Armée**

Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle 75 007 Paris  
[musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)



### **CONTACT PRESSE**

Agence Alambret Communication  
Marion Gales  
[musee-armee@alambret.com](mailto:musee-armee@alambret.com)  
01 48 87 70 77



## **MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES**

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m<sup>2</sup>, l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI<sup>e</sup> siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I<sup>er</sup>. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.